Alain Finkielkraut

Alain Finkielkraut (prononcé en français : [finkɛlkʁɔt]), né le 30 juin 1949 à Paris, est un philosophe, écrivain, essayiste et animateur de radio français.

Agrégé de lettres modernes et titulaire d'une maîtrise de philosophie, il anime depuis 1985 l'émission *Répliques* sur France Culture et est l'auteur de nombreux essais sur la littérature, l'amour ou la modernité. Professeur au lycée technique de Beauvais, puis à l'Université de Berkeley entre 1974 et 1978, il a enseigné à l'Institut universitaire Elie-Wiesel et a été professeur d'histoire des idées au département Humanités et sciences sociales de l'École polytechnique entre 1989 et 2014, année où il est élu membre de l'Académie française. Il intervient assez souvent dans l'espace médiatique français.

Il s'est engagé dans le mouvement de mai 68 avant de rejoindre la « nouvelle philosophie » dans les années 1970. Devenu un intellectuel familier du public au cours des années 1980, il développe alors une réflexion propre sur l'identité, la mémoire et l'intégration par l'école. Dans ce contexte, il s'est exprimé sur des questions politiques comme la judéité, le nationalisme, la colonisation, le sionisme, la notion d'identité, l'antisémitisme et le racisme, sur le multiculturalisme, sur les failles du système éducatif français, ou encore sur les guerres de Yougoslavie — prises de positions qui ont parfois fait l'objet de vives controverses.

Il est officier de la Légion d'honneur depuis 2009 et lauréat de nombreux prix pour ses essais.

Alain Finkielkraut

Alain Finkielkraut en juin 2013.

Naissance	30 juin 1949 Paris, France
Nationalités	Polonais (1949-1950), Français (depuis 1950)
Langue maternelle	Français
Formation	École normale supérieure de Saint-Cloud Lycée Henri-IV
Principaux intérêts	Histoire des idées, modernité, éducation, philosophie politique, religion
Œuvres principales	*Le Nouveau Désordre amoureux* (1977) *La Défaite de la pensée* (1987) *Le Mécontemporain. Charles Péguy, lecteur du monde moderne* (1992) *Internet, l'inquiétante extase* (2001) *L'imparfait du présent. Pièces brèves* (2002) *Nous autres, modernes : Quatre leçons* (2005) *La Querelle de l'école* (2007) *Un cœur intelligent* (2009) *Et si l'amour durait* (2011) *L'Identité malheureuse* (2013)
Influencé par	Tocqueville, Renan, Rosenzweig, Arendt, Levinas, Lévi-Strauss, Kundera, Péguy
A influencé	Élisabeth de Fontenay, Pascal Bruckner, Élisabeth Badinter, Éric Zemmour, Bérénice Levet, Élisabeth Lévy
Distinctions	Officier de la Légion d'honneur Docteur honoris causa de l'université de Tel Aviv Prix européen de l'essai Charles-Veillon (1984) Prix de l'essai (2010) Membre de l'Académie française (fauteuil 21)

Sommaire

- **Biographie**
  - Engagements
    - Années 1990
    - Années 2000
    - Années 2010
- **Œuvre radiophonique et éditoriale**
  - Les références de Finkielkraut
  - La « pensée 68 », le progressisme et le conservatisme
  - L'identité juive, Israël et le nouvel antisémitisme
  - La critique de l'école et de la culture
- **Distinctions**
- **Commentaires et controverses**
  - Commentaires généraux
  - Finkielkraut est-il un philosophe ?
  - L'affaire Kusturica
  - L'affaire Oriana Fallaci
  - L'affaire des « nouveaux réactionnaires »
  - Tariq Ramadan
  - Appel contre les « ratonnades anti-Blancs »
  - L'interview dans le journal *Haaretz*
  - Polémique sur son élection à l'Académie française
  - Pétition « Touche pas à mon église »
  - Incident lors d'une « Nuit debout » à Paris
  - Réaction à l'élection de Sadiq Khan à la mairie de Londres
  - Réaction à l'élection de Donald Trump
  - Propos sur les féministes
  - Affaire Roman Polanski
  - Propos sur les « non-souchiens » durant l'hommage à Johnny Hallyday
- **Poursuites judiciaires**
  - Condamnation pour avoir diffamé Didier Eribon
  - Le documentaire d'Eyal Sivan : diffamation raciale
  - Le MRAP décrit comme antisémite : propos vexatoires mais relaxe en matière de diffamation
  - Poursuites de CAPJPO-EuroPalestine et d'Oumma.com pour injure : relaxe
- **Publications**
- **Bibliographie**
- **Notes et références**
  - Notes
  - Références
- **Liens externes**

Biographie

Alain Finkielkraut naît à Paris le 30 juin 1949 de Daniel et Janka Finkielkraut, réfugiés juifs polonais. Daniel Finkielkraut[1], maroquinier, a quitté la Pologne dans les années 1930 en raison de l'antisémitisme et a survécu à la déportation en 1941 à Auschwitz[2,3]. Daniel Finkielkraut est né le 26 octobre 1904 à Varsovie. Il est déporté dans le Convoi No. 5, en date du 28 juin 1942, de Beaune-la-Rolande vers Auschwitz. Sa dernière adresse est au 47 rue Albouy, dans le 10e arrondissement de Paris. Les grands-parents d'Alain Finkielkraut, habitant à la même adresse, Aron Finkelkraut et Terner Finkielkraut, sont déportés par le Convoi No. 36, en date du 23 septembre 1942, du Camp de Drancy vers Auschwitz. Aron Finkielkraut est né le 15 octobre 1877 à Varsovie et Terner Finkielkraut (née Chelemer) est née le 4 juin 1882 à Gombin en Pologne[4].

Janka, née sous le prénom de Laura dans la ville de Lviv alors polonaise, a survécu à l'extermination de sa famille dans les camps d'extermination allemands en Pologne[5] et s'est d'abord réfugiée en Allemagne, puis à Anvers en Belgique[6]. Elle adopte définitivement le prénom de « Janka » figurant sur ses faux papiers[7]. En 1950, Daniel et Janka Finkielkraut et leur fils unique Alain Luc bénéficient d'une naturalisation collective de l'État français[8], le nom donné à l'enfant reprend les initiales des noms des grands-parents (Aaron, Lazare) en les francisant[9].

Après ses études secondaires, Alain Finkielkraut prépare, au lycée Henri-IV, le concours d'entrée des Écoles normales supérieures. En 1968, il échoue au concours d'entrée de l'ENS de la rue d'Ulm[10] mais est reçu à celui de l'ENS de Saint-Cloud, moins prestigieuse, en 1969. En 1972, il obtient l'agrégation de lettres modernes[10]. Il est aussi titulaire d'une maîtrise de philosophie[11]. D'après Pascal Bruckner, Finkielkraut se serait fait réformer du service militaire par simulation[12].

En 1974, Alain Finkielkraut est professeur de français au lycée technique de Beauvais. De 1976 à 1978, il enseigne au département de littérature française de l'Université de Californie à Berkeley. Il se marie en 1985 avec l'avocate Sylvie Topaloff[13]. La même année, il devient l'animateur de *Répliques* sur France Culture, et de novembre 1989 à 2014, professeur d'histoire des idées à l'École polytechnique. En 2000, il co-fonde l'Institut d'études lévinassiennes[14]. Critique médiatisé des réformes du système éducatif français, il est consulté par l'État sur les questions scolaires (il fait notamment partie de la commission Thélot, dont il démissionne par désaccord avec le contenu du rapport final)[15].

Le 10 avril 2014, il est élu à l'Académie française pour succéder au fauteuil 21 à l'écrivain Félicien Marceau, par 16 voix sur 28 votes dès le premier tour[16,17]. À la rentrée 2014, il prend sa retraite de l'École polytechnique, où il est remplacé par le philosophe Michaël Fœssel[8]. Le 28 janvier 2016[Note 1], il est accueilli sous la Coupole par Pierre Nora[18] et prononce l'éloge de Félicien Marceau[19].

Engagements

Dans sa jeunesse, Alain Finkielkraut est maoïste, membre actif de l'Union des jeunesses communistes marxistes-léninistes (UJCml). Sans renier ce premier engagement, il s'éloigne de ses camarades politiques en soutenant Israël lors de la guerre du Kippour, en 1973. Dans les années 1980, il soutient les chrétiens du Liban[précision nécessaire]. En 1989, il co-signe un appel dans *Le Nouvel Observateur* avec notamment Régis Debray et Élisabeth Badinter, appelant à faire interdire le foulard islamique à l'école[20].

Années 1990

Dans les années 1990, il est avec Bernard-Henri Lévy parmi les premiers intellectuels à s'engager pour une intervention occidentale en ex-Yougoslavie, dans un climat plutôt hostile (la position officielle de la France et de son président François Mitterrand étant à l'époque pro-serbe). Il défend également le droit de la Croatie à la sécession contre la Grande Serbie bâtie sur les ruines de l'ex-Yougoslavie, au nom du principe de la défense des « petites nations » comme gage de liberté. En 1998, il est témoin des parties civiles au procès en appel de Roger Garaudy pour contestation de crimes contre l'humanité[21].

Années 2000

Dans les années 2000, il condamne la seconde Intifada et critique le silence du gouvernement PS de Lionel Jospin au sujet de la montée de l'antisémitisme en France. Lors de l'élection présidentielle de 2002, il fait un discours devant le Panthéon pour protester contre la présence de Jean-Marie Le Pen au second tour du scrutin[22]. Il dénonce également les positions de l'humoriste Dieudonné, qu'il accuse de prôner l'antisémitisme au nom de la défense des Noirs et qu'il estime représentatif d'un « nouvel antisémitisme proféré au nom de l'antiracisme ». Il juge à ce titre Dieudonné plus dangereux que le Front national[23].

Années 2010

Dans le cadre de l'élection présidentielle française de 2017, Alain Finkielkraut indique qu'il a voté pour Manuel Valls à la primaire de la gauche[24]. En vue du second tour de la présidentielle, qui oppose Emmanuel Macron à Marine Le Pen, il apporte son soutien au candidat d'En marche[25].

Œuvre radiophonique et éditoriale

Depuis 1985, Alain Finkielkraut anime chaque semaine une émission sur France Culture, *Répliques*. Il y reçoit des invités qu'il fait dialoguer, présentant souvent des oppositions marquées, et où il introduit une troisième voix, la sienne, en réplique.

Répliques a donné lieu à plusieurs publications thématiques, rassemblant des comptes rendus d'émissions, notamment *Enseigner les lettres aujourd'hui* (Tricorne, 2003) sur les questions d'enseignement, *Ce que peut la littérature* (Stock, 2006) sur le pouvoir et la valeur de la culture livresque, *Qu'est-ce que la France* (Stock, 2007) sur l'identité française et la question de la nation, *La querelle de l'école* (Stock, 2007) sur les mutations et les finalités du système éducatif, et *L'Interminable écriture de l'extermination* (Stock, 2010) sur la littérature de la Shoah.

Finkielkraut intervient aussi sur la radio communautaire juive RCJ, où il chronique des questions d'actualité. Il y anime l'émission d'opinion *Qui vive* jusqu'en juin 2006, et jusqu'à juillet 2018 l'émission *L'esprit de l'escalier* avec la journaliste Élisabeth Lévy, le dimanche, de 12h à 12h30. Il collabore également au magazine *Causeur* de Lévy qui publie des morceaux choisis de l'émission depuis septembre 2012. Finkielkraut est aussi régulièrement invité sur des plateaux de télévision qui en font une figure célèbre du débat public.

En parallèle de cette activité médiatique, Alain Finkielkraut collabore à plusieurs revues dont *Arguments* et *Égards*, et écrit de nombreux essais sur les thèmes qu'il affectionne : l'amour, l'identité juive, la nation française, la littérature et la nostalgie.

Les références de Finkielkraut

Alain Finkielkraut se réclame de plusieurs intellectuels critiques de leur temps. De Hannah Arendt, il retire son analyse du totalitarisme et plus particulièrement sa réflexion sur la banalité du mal, mais aussi son analyse de la crise de la culture dans les sociétés modernes. La critique de la modernité passe aussi, chez lui, par la lecture de Charles Péguy, à qui il consacre son essai *Le Mécontemporain, Charles Péguy, lecteur du monde moderne* (1992)[26].

Finkielkraut a également souvent évoqué l'influence que le romancier Milan Kundera a exercée sur lui : il l'aurait en particulier aidé à se départir de son lyrisme spontané, hérité de Mai 68, et à découvrir la complexité du monde. Ils pensent tous deux que le roman jette sur la condition humaine une lumière qu'il est seul à pouvoir proposer, dans la mesure où, à la différence de la philosophie dont les concepts sont tranchés, il en restitue l'ambiguïté fondamentale.

À partir de *La Sagesse de l'amour*, sorti en 1984 et récipiendaire du prix européen de l'essai Charles Veillon, Alain Finkielkraut dit aussi sa dette envers l'œuvre d'Emmanuel Levinas.

La « pensée 68 », le progressisme et le conservatisme

Le Nouveau Désordre amoureux, écrit en 1977 avec Pascal Bruckner, est l'ouvrage qui a rendu Finkielkraut célèbre. Le livre s'attaque au « mythe de la Révolution sexuelle », qui serait issue de Mai 68 et des théories de Gilles Deleuze et Félix Guattari, de Guy Debord et des situationnistes. Selon la lecture de Finkielkraut et Bruckner, Deleuze et Guattari nient l'amour ou, en tout cas, affirment que l'amour en tant que valeur abstraite serait une chose « ignoble ». Finkielkraut et Bruckner affirment *a contrario* l'existence de l'amour et son impossible réforme : [réf. nécessaire] « L'amour ne se prête pas à la révolution ». [réf. nécessaire] Ils voient tous deux les femmes comme les victimes de cette idéologie.

Proche du mouvement des « nouveaux philosophes », Alain Finkielkraut s'oppose à ce qu'il appelle « l'idéologie du progressisme », que les héritiers de mai 68 auraient rendu dominant dans la sphère intellectuelle française et dans lequel il décèle un aveuglement :

> « Le progressisme, c'est l'idée que tout est politique, et qu'en effet on peut accéder à un monde meilleur par un bouleversement radical des institutions, par la révolution ou l'élimination des méchants. […] Nourrie de cette espérance, la gauche progressiste ne voulait pas voir les horreurs commises en son nom. Et quand elle les voyait et finissait par condamner le communisme soviétique, c'était pour reporter aussitôt son impatience messianique sur Cuba ou sur la Chine. La gauche anti-totalitaire, à l'inverse, s'est inspirée de Soljenitsyne et des dissidents pour dénoncer non seulement l'écart entre l'idéal communiste et la réalité, mais aussi le danger d'un idéal d'éradication définitive du mal[27]. »

Bien qu'opposé au progressisme, Finkielkraut entend se distinguer tant de la gauche que de la droite contemporaine :

> « La gauche n'a que le mot "changement" à la bouche alors qu'il s'agit de sauver les meubles. Mais je ne suis pas de droite pour autant car la gauche, la droite et le centre parlent d'une seule voix : la voix de l'économie. Qu'il s'agisse des ravages du néotourisme ou de la démesure du football, nos représentants raisonnent exclusivement en termes de rentabilité[28]. »

Au sujet du conservatisme, il précise :

> « N'étant pas moi-même un héritier, je n'ai aucune raison de plaider pour le maintien des privilèges et je ne souhaite nullement figer l'ordre social. Si je suis conservateur, c'est au sens écologique, mais cette écologique, ce principe de sauvegarde, ne doit pas se limiter à la terre, il doit englober la culture, la langue et aussi la douceur des manières[28]. »

L'identité juive, Israël et le nouvel antisémitisme

Dans *Le Juif imaginaire* (1981), Alain Finkielkraut interroge l'identité des juifs de sa génération, athées et nés après la guerre. Il affirme que la mémoire du génocide requiert de leur part une posture qui ne soit ni indifférence ni identification. Il défend le devoir de mémoire mais rappelle que les descendants des victimes n'ont aucun titre à se présenter eux-mêmes comme des victimes qu'ils ne sont pas. À la question de la mémoire de la Shoah, il consacre les essais *L'Avenir d'une négation : réflexion sur la question du génocide* (Seuil, 1982) et *La mémoire vaine : du crime contre l'humanité* (Gallimard, 1989). En 2000, il publie *Une voix vient de l'autre rive*, dans le fil du *Juif imaginaire* : comment ne pas oublier sans s'identifier, comment transmettre sans s'approprier une tradition qui, universelle, n'appartient à personne en particulier ?

Au nom de l'autre : réflexion sur l'antisémitisme qui vient (2003) est un essai sur ce qu'il perçoit comme la résurgence d'insultes et d'actes antisémites :

> « Il faut du courage pour porter une kippa dans ces lieux féroces qu'on appelle cités sensibles et dans le métro parisien : le sionisme est criminalisé par toujours plus d'intellectuels, l'enseignement de la Shoah se révèle impossible à l'instant même où il devient obligatoire, la découverte de l'Antiquité livre les Hébreux au chahut des enfants, l'injure « sale juif » a fait sa réapparition (en verlan) dans presque toutes les cours d'école. Les Juifs ont le cœur lourd et, pour la première fois depuis la guerre, ils ont peur. »
>
> — Citation extraite de *Au nom de l'autre, réflexion sur l'antisémitisme qui vient*[29].

Ce climat menaçant serait légitimé par un antisémitisme intellectuel « de gauche » et « progressiste » au nom de la dénonciation d'Israël : « Hier, Céline ou Drumont reprochaient aux Juifs leur cosmopolitisme, leur manque de patrie ; aujourd'hui, c'est leur trop-plein de patrie que les antisémites leur reprochent, leur attachement à une communauté et à un pays ». Cet attachement serait celui porté à la fois à Israël et à la France.

Finkielkraut critique en même temps les immigrés qui s'en prennent aux Juifs, les intellectuels qui les légitiment, et les Juifs français qui ne se sentent pas français à part entière. Après une série d'actes traduisant, selon lui, une « nouvelle vague d'antisémitisme et d'anti-républicanisme » de la part de populations issues de l'immigration postcoloniale, il écrit dans le magazine juif *L'Arche* :

> « Cette fois, ce sont les victimes potentielles de l'exclusion et du racisme qui sont les fers de lance de cet antisémitisme violent. […] Pour la première fois, nous sommes dans le même bateau. C'est une judéophobie qui emprunte son argumentaire à l'antisémitisme apocalyptique de l'Europe des années trente mais qui se nourrit de l'exploitation du conflit israélo-palestinien. […] Le gouvernement est très coupable de ne pas défendre la République quand elle est attaquée, sous prétexte qu'elle l'est par d'autres gens que ceux dont on a l'habitude. Mais on aurait tort d'isoler complètement les manifestations antisémites d'un mouvement plus vaste dont les Juifs ne sont pas les seules cibles. Ce n'est pas le moment de nous désolidariser de la France en l'accusant puisque la haine dont nous sommes l'objet vise aussi la France[30]. »

La critique de l'école et de la culture

À partir de *La Défaite de la pensée* (1987), Finkielkraut s'alarme de la menace que fait peser sur la pérennité de la haute culture le triomphe de la culture de masse. Il dénonce l'impasse du « tout culturel », qui confond selon lui toute activité avec un fait de culture, et la politique du « tout culturel » du ministre de la Culture de l'époque (Jack Lang). Il considère que « l'École suit cette même pente […] qui la détruit »[31]. Il prend ainsi parti dans la « querelle de l'école », initiée dans les années 1980 par des pamphlets comme *De l'école* de Jean-Claude Milner. Il fustige l'école française issue des réformes des « pédagogues », qui, selon lui, sacrifient la transmission.

Finkielkraut s'affirme de cette façon comme défenseur d'un modèle d'école chargé de la transmission du patrimoine littéraire, mais aussi creuset pour l'assimilation culturelle des enfants d'immigrés défavorisés. En 2008, il critique l'optimisme de François Bégaudeau, auteur du roman *Entre les murs* consacré au collège d'une ZEP, l'opposition affichée de Bégaudeau aux méthodes d'enseignement orthodoxes et le choix du jury de Festival de Cannes de remettre la Palme d'or à l'adaptation cinématographique du roman, choix que Finkielkraut considère comme idéologique[32].

Dans l'article « La révolution culturelle à l'école », publié dans *Le Monde* le 18 mai 2000, il invoque Jaurès, qui « voulait que les enfants du peuple reçoivent une culture équivalente à celle que recevaient les enfants de la bourgeoisie ». Il déplore ce qu'il perçoit comme la détérioration du système scolaire sous l'effet du conformisme et de la culture de masse :

> « Les parents instruits et avisés de la bourgeoisie rêvent aujourd'hui que leurs enfants bénéficient d'une culture équivalente à celle qu'ils ont reçue et ils sont prêts à y mettre le prix. Ils usent de tous les stratagèmes, de tous les subterfuges et de tous les déménagements pour trouver une école primaire, puis un collège, puis un lycée — privé ou public — où la communication n'a pas détrôné la transmission, où l'émulation n'est pas taboue, où l'idée de mérite est considérée comme un acquis démocratique et non comme un scandale pour la démocratie, où l'on ne s'adosse pas à la misère pour faire honte à la pensée, où d'autres dimensions de la réalité sont prises en compte que l'environnement social et d'autres dimensions du temps que l'actualité, où la différence entre information et connaissance n'est pas tombée dans l'oubli, où la laïcité n'a pas été vaincue par l'idolâtrie des consoles. »

Selon Élisabeth de Fontenay, philosophe proche d'Alain Finkielkraut[33], sa position est « une passion de cette école à la française, dont il constate avec désespoir qu'elle n'a pas su être offerte aux enfants défavorisés comme une chance réelle d'intégration, et qu'elle ne fonctionne plus correctement que pour les enfants des bourgeois[34]. »

Dès la démocratisation du réseau Internet au début des années 2000, Alain Finkielkraut a publié avec Paul Soriano *Internet : l'inquiétante extase*, livre dans lequel il conteste les bienfaits de la mise en place de ce réseau universel[35]. En 2009, il déclare lors de l'émission *Arrêt sur Images* :

> « Ce que je constate, c'est que sur Internet, on passe de plus en plus de photos, d'images volées. C'est une des règles d'internet. Telle ou telle conférence est tenue dans un cercle plus ou moins privé, et paf, on la diffuse sur Internet[36]. »

Distinctions

- 1984 : prix européen de l'essai Charles Veillon
- 1986 : prix de la fondation du judaïsme français
- 1994 : chevalier de la Légion d'honneur[37]
- 1999 : prix Aujourd'hui pour *L'ingratitude*
- 1er janvier 2009 : officier de la Légion d'honneur[38]
- 2010 : prix de l'essai pour *Un cœur intelligent*
- 2014 : élu à l'Académie française
- 2014 : prix Combourg

Commentaires et controverses

Commentaires généraux

Comptant Finkielkraut parmi les « disciples de Foucault issus du maoïsme », Didier Eribon parle à leur propos d'« un effondrement de l'exigence intellectuelle »[39]. Après avoir mentionné le soutien concret initialement accordé au jeune essayiste par son aîné, il rapporte en ces termes la déception de Michel Foucault face à l'essai de Finkielkraut sur le négationnisme[40] qu'il avait lui-même suscité :

> « Foucault avait donné à Finkielkraut l'idée de faire un livre pour étudier le rapport de certaines traditions de gauche — au XIXe siècle notamment — à l'antisémitisme. Quand il vit arriver le livre, quelques mois plus tard, il me dit : « Je croyais qu'il allait se lancer dans une recherche sérieuse, et je vois arriver ça, ce petit truc baclé ! (…) Quand je pense que si c'était moi qui avais publié ça, *Le Monde* aurait dit : « Qu'est-ce que c'est que cette merde ? »[41]. »

Le sociologue Michel Wieviorka estime qu'Alain Finkielkraut

> « fait partie de cet ensemble d'intellectuels qui, depuis 25 ans, ont mis en avant une vision outrée et "républicaniste" de l'idée républicaine. Du coup, ses propos sont devenus de plus en plus incantatoires et éloignés des réalités. Ils ont été démentis par le fonctionnement même des institutions françaises. À force de tenir en permanence un discours vantant les promesses de la République, alors que ces mêmes promesses ne sont pas tenues pour tout le monde, Finkielkraut s'est enfermé dans une logique incantatoire, qui ne peut déboucher que sur des propos extrêmes et sur l'appel à la répression policière[42]. »

Wieviorka a également pointé un paradoxe d'Alain Finkielkraut, qualifiant l'intellectuel de « républicano-communautariste » : « Il prêche l'idée républicaine un jour sur France Culture et, le lendemain, dans *Haaretz* ou sur des radios juives, il se présente comme un intellectuel participant au monde juif. » Le géopolitologue Pascal Boniface, par ailleurs critiqué par Finkielkraut, émet un jugement analogue, observant chez l'intellectuel des « contradictions entre un universalisme revendiqué et un communautarisme forcené[43]. »

Pierre Bourdieu, dans *Interventions 1961-2001*, en 2002, fait d'Alain Finkielkraut l'exemple typique de ce qu'il appelle le « pauvre Blanc de la culture » :

> « Le problème que je pose en permanence est celui de savoir comment faire entrer dans le débat public cette communauté de savants qui a des choses à dire sur la question arabe, sur les banlieues, le foulard islamique… Car qui parle (dans les médias) ? Ce sont des sous-philosophes qui ont pour toute compétence de vagues lectures de vagues textes, des gens comme Alain Finkielkraut. J'appelle ça les pauvres Blancs de la culture. Ce sont des demi-savants pas très cultivés qui se font les défenseurs d'une culture qu'ils n'ont pas, pour marquer la différence d'avec ceux qui l'ont encore moins qu'eux. […] Actuellement, un des grands obstacles à la connaissance du monde social, ce sont eux. Ils participent à la construction de fantasmes sociaux qui font écran entre une société et sa propre vérité[44]. »

Dans l'ouvrage collectif *Antisémitisme, l'intolérable chantage, Israël-Palestine, une affaire française* (La Découverte, 2003), Éric Hazan reproche à Alain Finkielkraut une perte d'objectivité au sujet d'Israël, et voit en lui « la *Star Academy* du sionisme français[45]. »

Après avoir longuement dialogué avec lui en 2009, autour du conflit israélo-palestinien et de l'identité nationale, le philosophe maoïste Alain Badiou estime désormais qu'Alain Finkielkraut est tombé dans une « trappe obscure » où « ça sent le moisi, et pire encore », refuse ses invitations et dit l'abandonner dans ce qu'il nomme son « trou ». Il lui reproche de ne pas avoir suivi ses « conseils éclairés » et, au contraire d'avoir développé un concept « néo-nazi d'État ethnique », d'« instrumentaliser la question juive » et d'être « tourné vers le Mal de notre époque »[46].

Finkielkraut est-il un philosophe ?

Les biographies de Finkielkraut ou les médias ou les encyclopédies le présentent très souvent comme un philosophe[47,48]. Toutefois, certains lui dénient ce titre. Pour Eric Aeschimann dans le Nouvel Observateur, « si, comme l'expliquait Deleuze, philosopher, c'est fabriquer des concepts, Finkielkraut n'est pas philosophe »[49]. Pierre Nora, dans son discours de réception d'Alain Finkielkraut à l'Académie Française propose une synthèse : « Vous vous définissez comme philosophe, philosophe et écrivain. Philosophe d'un genre cependant très particulier, non professionnel. Vous partagez avec votre génération des vingt ans en 1968 ce mouvement qui consiste, dans le sillage de Michel Foucault, à détourner la philosophie vers des thèmes qui n'étaient pas les siens dans le discours classique et universitaire pour montrer la pertinence des analyses philosophiques sur des objets d'actualité, traditionnellement plutôt réservés aux sociologues ou aux historiens. Et du même coup, vous devenez l'homme de la pensée avec et de la pensée contre. »[50].

L'affaire Kusturica

Pendant les guerres de Yougoslavie, aux côtés de Bernard-Henri Lévy, Finkielkraut est à l'avant-garde d'un front de défense des Croates et des Bosniaques, sensibilisant l'opinion publique française à leur sort[51]. Il critique le film *Underground* d'Emir Kusturica, lorsque celui-ci reçoit la palme d'or à Cannes : il dénonce une œuvre pro-serbe et accuse son auteur d'être nostalgique de la Grande Serbie[52]. Il écrit ainsi :

> « En récompensant *Underground*, le jury de Cannes a cru distinguer un créateur à l'imagination foisonnante. En fait, il a honoré un illustrateur servile et tape-à-l'œil de clichés criminels ; il a porté aux nues la version rock, postmoderne, décoiffante, branchée, américanisée, et tournée à Belgrade, de la propagande serbe la plus radoteuse et la plus mensongère. »

Emir Kusturica lui répondra dans une tribune intitulée *Mon imposture* et également publiée dans *Le Monde*[53,54] :

> « Je ne comprends toujours pas que *Le Monde* ait publié le texte d'un individu qui n'avait pas vu mon film, sans que personne ait cru bon de le signaler. »

Face à ces remarques ironiques de Kusturica, Finkielkraut tentera de se justifier dans un entretien à *Libération* en admettant qu'il n'avait pas vu le film[55].

L'affaire Oriana Fallaci

Le 24 mai 2002, Alain Finkielkraut commente l'ouvrage de la journaliste italienne Oriana Fallaci, *La rage et l'orgueil*, au contenu très polémique et hostile aux musulmans, en ces termes :

> « Oriana Fallaci a l'insigne mérite de ne pas se laisser intimider par le mensonge vertueux. Elle met les pieds dans le plat, elle s'efforce de regarder la réalité en face. Elle refuse le narcissisme pénitentiel qui rend l'Occident coupable de ce dont il est victime. Elle prend au mot le discours et les actes des adversaires. Mais, comme elle en a gros sur le cœur, elle va trop loin. Elle écrit avec des Pataugas. Elle cède à la généralisation. Elle ne résiste pas à la tentation d'enfermer ceux qu'elle appelle les fils d'Allah dans leur essence mauvaise. C'est ce qui permettra à la vertu de reprendre la main et à Télérama de dénoncer la lepénisation des esprits dans une Europe contaminée par le « virus » populiste. »
>
> — « ancien.lepoint.fr » (http://ancien.lepoint.fr/dossiers_societe/document.html?did=99609)(Archive (http://web.archive.org/web/*/http://ancien.lepoint.fr/dossiers_societe/document.html?did=99609) • Wikiwix (http://archive.wikiwix.com/cache/?url=http://ancien.lepoint.fr/dossiers_societe/document.html?did=99609) • Archive.is (http://archive.is/http://ancien.lepoint.fr/dossiers_societe/document.html?did=99609) • Google (https://www.google.fr/search?q=cache:http://ancien.lepoint.fr/dossiers_societe/document.html?did=99609) • Que faire ?)

La position d'Alain Finkielkraut déclenche une polémique : *Le Monde diplomatique* l'accuse de faire le lit de l'islamophobie[56]. Le philosophe précisera ensuite qu'il estime qu'Oriana Fallaci « succombe au racisme » et que lui-même n'est pas l'ennemi des musulmans[57].

L'affaire des « nouveaux réactionnaires »

En 2002, Alain Finkielkraut fait partie des intellectuels désignés par le sociologue Daniel Lindenberg dans *Le Rappel à l'ordre : Enquête sur les nouveaux réactionnaires*[58] », livre qui suscite alors de vifs commentaires.

Tariq Ramadan

En 2003, Alain Finkielkraut a été accusé par l'intellectuel musulman Tariq Ramadan de faire preuve de communautarisme. Ramadan demandait dans un article diffusé par le Forum social européen[59] que les intellectuels juifs « condamnent la politique d'Israël » avec la même fermeté qui est attendue des intellectuels musulmans pour la politique d'États comme l'Arabie saoudite ou le Pakistan. D'après Tariq Ramadan, Alain Finkielkraut ne serait pas ou plus un intellectuel universaliste défendant les droits de l'homme universels, mais développerait des analyses identitaires.

Alain Finkielkraut accuse Ramadan d'avoir rédigé un texte aux relents antisémites[60]. D'autres intellectuels cités dans l'article (Bernard-Henri Lévy ou André Glucksmann) ont fait le même reproche à Tariq Ramadan. L'article de Ramadan fut refusé par la presse *(Le Monde, Libération)* avant de circuler sur Internet[61].

Appel contre les « ratonnades anti-Blancs »

Suite a de violentes agressions lors d'une manifestation lycéenne le 8 mars 2005 contre les lois Fillon, une pétition est lancée le 25 mars 2005 par la branche française du mouvement sioniste Hachomer Hatzaïr et par Radio Shalom. Le texte déclare que « aujourd'hui les manifestations lycéennes sont devenues, pour certains, le prétexte à ce que l'on peut appeler des "ratonnades anti-blancs". » Alain Finkielkraut était l'un des premiers signataires[62], aux côtés de Jacques Julliard, Bernard Kouchner, Pierre-André Taguieff, Chahdortt Djavann, Élie Chouraqui et Ghaleb Bencheikh.

À la suite de la publication de ce texte, Alain Finkielkraut déclare : « Les violences lors des manifestations lycéennes relèvent du même phénomène que le nouvel antisémitisme. Aujourd'hui, un certain nombre d'immigrés se recomposent une identité dans une haine des juifs et de la France, une haine judéophobe et francophobe ».

Des militants antiracistes se sont opposés à ce texte. Michel Tubiana, président de la Ligue des droits de l'homme (LDH) considère que qualifier de racistes ces jeunes Noirs des cités est « réducteur ». Mouloud Aounit, président du Mouvement contre le racisme et pour l'amitié entre les peuples (MRAP) déclare : « On veut éteindre un incendie avec un bidon d'essence, dit-il. Je ne crois pas que ces manifestations soient animées exclusivement par la haine du Blanc. On ne peut donner une lecture ethnique à une violence sociale. » Laurent Mucchielli considère que « C'est toujours le même processus de construction des "ennemis de la République". On diabolise les jeunes des cités et on refuse de s'interroger sur la ghettoïsation. »[63]

L'interview dans le journal *Haaretz*

À la suite des émeutes de 2005 dans les banlieues françaises, Alain Finkielkraut donne une interview au quotidien israélien *Haaretz*[64] dont la traduction d'extraits par *Le Monde* provoque certaines réactions négatives, notamment les passages :

- « En France, on aimerait bien réduire ces émeutes à leur dimension sociale, les voir comme une révolte des jeunes des banlieues contre leur situation, contre la discrimination dont ils souffrent, contre le chômage. Le problème est que la plupart de ces jeunes sont des Noirs ou des Arabes avec une identité musulmane. Regardez ! En France il y a aussi des immigrés dont la situation est difficile — des Chinois, des Vietnamiens, des Portugais — et ils ne prennent pas part aux émeutes. C'est pourquoi il est clair que cette révolte a un caractère ethnique et religieux. »
- « Les gens disent que l'équipe nationale française est admirée par tous parce qu'elle est black-blanc-beur. En fait, l'équipe de France est aujourd'hui black-black-black, ce qui provoque des ricanements dans toute l'Europe. »

Le MRAP annonça qu'il envisageait de porter plainte contre des propos qu'il considère comme racistes[65] puis revient sur son annonce. *L'Humanité* écrit que « Finkielkraut s'abîme dans une diatribe raciste[66] ». Des collègues d'Alain Finkielkraut, enseignants et chercheurs de l'École polytechnique, publient à l'initiative de Gilles Dowek une pétition protestant contre le « projet colonial » qu'ils jugent sous-entendu par les propos d'Alain Finkielkraut dans *Haaretz*[67].

Le 25 novembre, Alain Finkielkraut réagit à la polémique en ces termes : « Je présente des excuses à ceux que ce personnage que je ne suis pas a blessés. […] La leçon, c'est qu'en effet je ne dois plus donner d'interview, notamment à des journaux dont je ne contrôle pas ou je ne peux pas contrôler le destin ou la traduction[68]. » Il précise : « Je n'ai en moi aucun mépris ou de haine à l'égard de quelque collectivité que ce soit. Je me sens solidaire par vocation des nouveaux immigrés en France et notamment des immigrés de la deuxième ou troisième génération[69]. »

Ses détracteurs, comme Acrimed, pointent la propension d'Alain Finkielkraut à tenir des propos sujets à controverse puis à s'en défausser au motif de déformations et de maladresses[70]. En 2006 et 2007, Alain Finkielkraut précise sa pensée dans plusieurs interviews et revient sur les déformations de ses propos[71,72] : disant « n'avoir pas contrôlé la formulation de l'article » non plus que sa traduction, il dénonce le montage de l'interview par « des journalistes qui voulaient lui nuire ».

La philosophe Élisabeth de Fontenay, proche d'Alain Finkielkraut[33], dénonce une campagne de calomnie envers l'intellectuel[73] :

> « Pour lui, en effet, ce que les émeutes des banlieues ont d'abord manifesté, est l'effondrement de la mission d'égalisation des chances, impartie à l'éducation nationale. Et même si on peut lui reprocher de ne pas rappeler que des diplômés de l'enseignement supérieur trouvent d'autant moins de travail qu'ils sont issus de l'immigration, il aura vraiment fallu une bonne dose de mauvaise foi pour rattacher la brutalité des propos tenus à autre chose qu'à une passion de cette école à la française, dont il constate avec désespoir qu'elle n'a pas su être offerte aux enfants défavorisés comme une chance réelle d'intégration, et qu'elle ne fonctionne plus correctement que pour les enfants des bourgeois[73]. »

Dans son essai *Après la démocratie*, le sociologue Emmanuel Todd revient sur cette polémique et écrit[réf. à confirmer] : « Jamais en France, on n'eût toléré que des émeutiers soient caractérisés par la couleur de leur peau, si ce blasphème antirépublicain n'avait été le fait d'un intellectuel juif, auquel la sacralisation de la Shoah garantit une protection plus sûre que le passé colonial aux jeunes de banlieue. Dans cet entretien comme ailleurs, il a proposé une lecture ethnicisée et raciale des émeutes de banlieue. »

Polémique sur son élection à l'Académie française

L'élection d'Alain Finkielkraut à l'Académie française le 10 avril 2014 suscite une forme de polémique, certains académiciens[Qui ?] reprochant le caractère « clivant » du personnage[74] alors que d'autres saluent « une reconnaissance qui le consacre comme acteur de l'Histoire de la philosophie et figure active du monde intellectuel français »[75] Il y est reçu le 28 janvier 2016 par Pierre Nora[76].

Pétition « Touche pas à mon église »

En juillet 2015, Alain Finkielkraut figure parmi les trente premiers signataires d'une pétition intitulée « Touche pas à mon église » et publiée dans l'hebdomadaire *Valeurs actuelles*.

Incident lors d'une « Nuit debout » à Paris

Le 16 avril 2016, Alain Finkielkraut assiste à quelques prises de paroles lors de l'assemblée générale de Nuit debout, avant de visiter plusieurs stands de la manifestation[77].

Alors qu'il s'éloigne, il est pris à partie par une quinzaine de manifestants[78] qui le huent, l'insultent et lui demandent de « se casser », ce à quoi il répond par des insultes et menaces[79,80]. Des membres de la commission « accueil et sérénité » de Nuit debout s'interposent entre les protagonistes[79,80] et l'escortent alors qu'il quitte les lieux, certains manifestants tentant de le convaincre de rester[81]. Selon Finkielkraut, un manifestant lui a « craché au visage »[77] tandis que selon *Le Monde*, on a craché dans sa direction et non sur lui[81]. Selon deux des manifestants qui l'ont escorté, il n'était pas contraint de partir[80].

Alain Finkielkraut pense qu'« on est entre soi à Nuit debout »[82] et dénonce le « totalitarisme » du mouvement[83], déclarant aux journalistes : « J'ai été expulsé d'une place où doivent régner la démocratie et le pluralisme, donc cette démocratie c'est du bobard, ce pluralisme c'est un mensonge. D'autant que je ne venais que pour écouter, je ne venais même pas pour intervenir et pour faire valoir mes idées mais on a voulu purifier la place de la République de ma présence et donc j'ai subi cette purification, avec mon épouse. »[84].

Cet incident provoque des réactions indignées de la classe politique française, à gauche comme à droite[85], ainsi que de nombreux éditorialistes[86] et journalistes qui le qualifient d'« expulsion ». Selon l'association Acrimed, issue d'un précédent mouvement social[87], (et adhérente d'Attac jusqu'en 2008 et donc s'inscrivant dans le mouvement altermondialiste jusqu'à cette date[88]), le traitement médiatique de cet incident a été le fruit d'un « emballement disproportionné et biaisé, basé sur des informations non vérifiées et souvent sur la seule version des faits de l'essayiste »[89].

Réaction à l'élection de Sadiq Khan à la mairie de Londres

Le 8 mai 2016, lors de son émission hebdomadaire *L'Esprit de l'escalier* sur Radio Communauté Juive (RCJ), Alain Finkielkraut déclare à propos de l'élection du nouveau maire de Londres, Sadiq Khan : « Nous avons assisté à un duel entre celui qu'on a présenté comme le candidat musulman, fils d'un chauffeur d'autobus immigré du Pakistan et le fils d'un milliardaire juif […] être un héritier tend à devenir un handicap politique. En société multiculturelle, la noblesse consiste à venir d'un milieu défavorisé et immigré […] cette image de la victoire du musulman pauvre sur le juif riche me laisse un goût amer »[90]. Déclarations vivement critiquées par Guillaume Weill-Raynal sur son blog de Mediapart[91].

Réaction à l'élection de Donald Trump

En novembre 2016, à la suite des résultats de l'élection présidentielle américaine de 2016, Alain Finkielkraut déclare dans l'émission radiophonique *L'esprit de l'escalier* sur la radio communautaire juive RCJ, que Donald Trump est *« un gros con qui ne paye pas ses impôts et dont les « towers » défigurent les villes américaines »*[92].

Propos sur les féministes

En septembre 2017, ses propos sur les féministes, qui seraient selon lui des « mauvaises joueuses d'un nouveau type ne reconnaissant pas leur victoire », au cours d'une émission sur France Inter ont déclenché une polémique et de nombreuses réactions d'indignation[93].

Affaire Roman Polanski

Alain Finkielkraut défend vigoureusement le cinéaste Roman Polanski, accusé de relations sexuelles illégales avec une fille de 13 ans. Selon Alain Finkielkraut, à treize ans, « ce n'était pas une enfant »[94].

Propos sur les « non-souchiens » durant l'hommage à Johnny Hallyday

Le 10 décembre 2017 sur la radio RCJ, Alain Finkielkraut dit que « le petit peuple des petits blancs est descendu dans la rue pour dire adieu à Johnny. Il était nombreux et il était seul. […] Les non-souchiens brillaient par leur absence »[95]. En réaction à ces propos le 12 décembre 2017, le journaliste Claude Askolovitch écrit dans le journal Slate qu' « il pense ainsi, Alain Finkielkraut, que le réel n'est qu'une césure ethnique. Ne le penserait-il pas qu'il en serait resté à son antienne sur les valeurs. Il n'aurait été "que" réactionnaire. Mais il fallait que sorte, non pas malgré lui, mais au plus profond de ce qu'il pense, la guerre des races qu'il redoute mais à laquelle il travaille. »[96]. Thomas Guénolé affirme que ces propos définissent définitivement Alain Finkielkraut comme étant un raciste[97].

Poursuites judiciaires

Alain Finkielkraut fait l'objet de plusieurs poursuites judiciaires pour des délits de presse présumés. Au vu du nombre de poursuites, il se dira victime d'un « lynchage ». La plupart des jugements se traduisent par des relaxes.

Condamnation pour avoir diffamé Didier Eribon

En avril 1999, Alain Finkielkraut est condamné pour avoir diffamé Didier Eribon. Dans son émission *Répliques*, Alain Finkielkraut avait affirmé que Didier Eribon avait tenu des propos orduriers envers la rédactrice de la revue *Esprit* Irène Théry. Démentant cette affirmation, Didier Eribon avait demandé un droit de réponse à l'antenne, qu'Alain Finkielkraut lui a refusé. Didier Eribon l'a donc poursuivi en justice et fait condamner à 1 franc symbolique pour diffamation, aucun des témoins présents lors de la discussion entre Eribon et Théry n'ayant confirmé les propos rapportés par Alain Finkielkraut[98,99].

Le documentaire d'Eyal Sivan : diffamation raciale

En 2006, le réalisateur israélien Eyal Sivan, auteur d'un documentaire sur le conflit israélo-palestinien « Route 181, fragments d'un voyage en Palestine-Israël » poursuit Alain Finkielkraut en diffamation[100]. Le tribunal ne suit pas les moyens évoqués et prononce la relaxe. La onzième chambre de la Cour d'Appel de Paris connaît de l'action civile le 14 février 2007, et reçoit le témoignage du philosophe, Bernard-Henri Lévy, qui y déclare son « entière solidarité, tant dans l'esprit que dans la lettre, avec les propos qu'a tenus Alain Finkielkraut » et considère le film comme antisémite[101]. La cour d'appel juge qu'il s'agit d'une diffamation raciale et non d'une diffamation envers un particulier, et déboute la partie civile, devant la qualification erronée des faits[Note 2].

Le MRAP décrit comme antisémite : propos vexatoires mais relaxe en matière de diffamation

Une semaine après avoir comparu dans l'affaire Sivan, Alain Finkielkraut doit répondre d'une plainte du Mouvement contre le racisme et pour l'amitié entre les peuples (MRAP). Le 23 novembre 2003, lors d'une intervention dans un colloque « Antisémitisme : la gauche face à elle-même », il déclare : « il s'est constitué à Durban un mouvement contre le racisme et pour l'antisémitisme des peuples. Et ce MRAP-là est toujours plus puissant ». Selon le MRAP, cette phrase le concerne et le présente comme antisémite[100].

Durant le procès, Alain Finkielkraut n'aborde que peu le fond de l'affaire pour se plaindre d'un « lynchage » en son égard. Il finit par s'excuser auprès du président pour avoir perdu son sang-froid durant l'audience, avant de poursuivre dans le même registre en notant que la plaidoirie de l'avocat du MRAP l'a « attaqué, calomnié, diffamé pendant trois quarts d'heure en faisant les poubelles d'internet »[100].

Dans son jugement, le tribunal relève que les propos ont un « caractère pour le moins et en tout état de cause vexatoire pour le MRAP » et refuse de suivre l'argument d'Alain Finkielkraut selon lequel il n'aurait pas visé le MRAP en notant que le prévenu « n'est guère convaincant compte tenu tout à la fois du thème du colloque relatif à l'antisémitisme (de gauche) en France, de ses propres déclarations sur l'Europe « qui se durbanise » et les références qu'il a faites lors de cette même intervention à diverses personnalités telles que José Bové, Daniel Mermet, Tariq Ramadan ». Il relaxe le prévenu, les propos ne relevant pas selon l'interprétation du tribunal de la diffamation[102].

Poursuites de CAPJPO-EuroPalestine et d'Oumma.com pour injure : relaxe

Le 28 mai 2008, Alain Finkielkraut comparaît devant la 17e chambre correctionnelle de Paris, à la suite d'une plainte de CAPJPO-EuroPalestine et d'Oumma.com pour injure : Alain Finkielkraut avait soutenu lors d'une émission de radio sur RCJ en décembre 2005 que les militants des deux associations parties civiles n'étaient pas « des gens bien », mais « des gens qui ne veulent pas lâcher la proie juive ». Les associations sont déboutées[103].

Publications

- *Le Nouveau Désordre amoureux* (en collaboration avec Pascal Bruckner), Paris, Seuil, 1977 (ISBN 978-2-02-004582-7)
- *Au coin de la rue, l'aventure* (en collaboration avec Pascal Bruckner), Seuil, 1979 (ISBN 978-2-02-006127-8)
- *Ralentir, mots-valises !*, Seuil, 1979 (ISBN 978-2-02-005110-1)
- *Petit fictionnaire illustré : les mots qui manquent au dico*, Seuil, 1981, rééd. coll. Points, 2006 (ISBN 978-2-02-005987-9)
- *Le Juif imaginaire*, Seuil, 1981 (ISBN 978-2-02-006416-3)
- *L'Avenir d'une négation, réflexion sur la question du génocide*, Seuil, 1982 (ISBN 978-2-02-006080-6)
- *La Réprobation d'Israël*, Gonthier/Denoël, 1983 (ISBN 2-282-30237-0)
- *La Sagesse de l'amour*, 1984, Gallimard, (ISBN 2-07-032469-9) - Prix européen de l'essai Charles Veillon
- *La Défaite de la pensée*, Paris, Gallimard, 1987 (ISBN 2-07-032509-1)
- *La Mémoire vaine. Du crime contre l'humanité*, Gallimard, 1989 (ISBN 978-2-07-032730-0)
- *Comment peut-on être Croate ?*, Gallimard, 1992 (ISBN 978-2-07-072867-1)
  L'auteur tente de répondre à une question politique et philosophique : « Pourquoi le cauchemar du XXe siècle a-t-il survécu à la chute du Mur de Berlin ? »
- *Le Mécontemporain : Charles Péguy, lecteur du monde moderne*, Paris, Gallimard, 1992 (ISBN 978-2-07-040867-2)
- *Le Crime d'être né : l'Europe, les nations, la guerre*, Arléa, 1994 (ISBN 978-2-86-959196-7)
- *L'Humanité perdue*, Seuil, 1996 (ISBN 978-2-02-091426-0)
- *L'Ingratitude : conversation sur notre temps* (entretien avec Antoine Robitaille), Gallimard, 1999 (ISBN 978-2-07-041552-6)
- *Une voix vient de l'autre rive*, Gallimard, 2000 (ISBN 2-07-042224-0)
- *Internet, l'inquiétante extase* (en collaboration avec Paul Soriano), Mille et une nuits, 2001 (ISBN 978-2-84-205563-9)
- *Penser le XXe siècle*, École polytechnique, 2000 (ISBN 978-2-73-020713-3)
- *Des hommes et des bêtes* (avec Elisabeth de Fontenay), Tricorne, 2000 (ISBN 978-2-82-930219-0)
- *L'Imparfait du présent. Pièces brèves*, Gallimard, 2002 (ISBN 2070765393)
- *Enseigner les lettres aujourd'hui* (avec Marc Baconnet et Mireille Grange), Tricorne, 2003 (ISBN 978-2-82-930247-3)
- *Les Battements du monde* (avec Peter Sloterdijk), Pauvert, 2003 (ISBN 201-279238-3)
- *Au nom de l'Autre : réflexions sur l'antisémitisme qui vient*, Gallimard, 2003 (ISBN 978-2-07-073495-5)
  Essai sur la montée du nouvel antisémitisme.
- *Nous autres, modernes : Quatre leçons* (Ellipses, 2005, (ISBN 978-2-07-034749-0) - Prix Guizot-Calvados 2006
- *Ce que peut la littérature*, Stock, 2006, (ISBN 978-2-23-405914-6)
  Transcription des émissions Répliques de France Culture consacrées à la culture livresque.
- *Le Livre et les livres : Entretiens sur la laïcité* (avec Benny Lévy), Verdier, 2006 (ISBN 978-2-25-308377-1)
- *La Discorde. Israël-Palestine, les Juifs, la France : conversations avec Elisabeth Levy* (avec Rony Brauman), Mille et une nuits, 2006 (ISBN 978-2-84-205812-8)
- *Qu'est-ce que la France*, Stock, 2007 (ISBN 9782234059658)
  Transcription des émissions Répliques de France Culture consacrées à l'identité française.
- *La Querelle de l'école*, Stock, 2007 (ISBN 9782234060531)
  Transcription des émissions Répliques de France Culture consacrées au système éducatif.
- *Philosophie et modernité*, École Polytechnique, 2008 (ISBN 978-2-73-021510-7)
- *Un cœur intelligent*, Stock/Flammarion, 2009 (ISBN 978-2-234-06259-7) - Prix de l'Essai de l'Académie française 2010[104]
- *L'Explication, conversation avec Aude Lancelin* (avec Alain Badiou), Nouvelles Éditions Lignes, 2010 (ISBN 978-2-35-526052-0)
- *L'Interminable Écriture de l'Extermination*, Stock, 2010 (ISBN 9782234061446)
  Transcription des émissions Répliques de France Culture consacrées à la littérature de la Shoah.
- *Et si l'amour durait*, Stock, 2011 (ISBN 978-2-286-08453-0)
- *L'Identité malheureuse*, Stock, octobre 2013 (ISBN 978-2-23-407336-4) - Prix Combourg
- *La Seule Exactitude*, Stock, octobre 2015 (ISBN 978-2234078970)
- *En terrain miné*, avec Elisabeth De Fontenay, Stock, septembre 2017 (ISBN 978-2234083424)
- *Des animaux et des hommes*, Stock, septembre 2018
  Transcription des émissions Répliques de France Culture consacrées aux relations entre l'Homme et l'animal.
  .

Il existe une catégorie consacrée à ce sujet : *Œuvre d'Alain Finkielkraut*.

Bibliographie

- Daniel Lindenberg, *Le Rappel à l'ordre : Enquête sur les nouveaux réactionnaires*, Le Seuil, 2002
- Sébastien Fontenelle, *La Position du penseur couché : Répliques à Alain Finkielkraut*, Libertalia, 2007
- Jean Robin, *La Position du missionnaire : Alain Finkielkraut décrypté*, Tatamis, 2009
- Jacques Bolo, *La Pensée Finkielkraut (les émeutes, l'école, l'antisémitisme, le racisme) et sa réplique !*, Lingua Franca, 2012 (ISBN 9782912059024)
- Serge Klarsfeld. *Le Mémorial de la déportation des Juifs de France*. Beate et Serge Klarsfeld: Paris, 1978. Nouvelle édition, mise à jour, avec une liste alphabétique des noms.FFDJF (Fils et Filles des Déportés Juifs de France), 2012.
- Frédéric Debomy, *Finkielkraut, la pensée défaite*, Textuel, 2017

Notes et références

Notes

1. Auparavant, son épée d'académicien lui est remise par Amin Maalouf lors d'une cérémonie organisée le 18 janvier 2016 au Centre National du Livre. Sur cette arme symbolique, le philosophe a fait faire graver deux signes : une vache normande (Finkielkraut dénonçant les maltraitances auxquelles l'industrie intensive soumet ces bovins), et un Aleph, la première lettre de l'alphabet hébraïque. D'après Noémie Halioua, « Les Académiciens ont remis son épée à Alain Finkielkraut » (http://www.lefigaro.fr/culture/2016/01/19/03004-20160119ARTFIG00227-les-academiciens-ont-remis-son-epee-a-alain-finkielkraut.php), sur *lefigaro.fr*, 19 janvier 2016.
2. En matière de délits de presse en droit pénal français, la qualification des faits (diffamation, injure, calomnie) doit être prévue lors des poursuites, et le tribunal ne peut pas requalifier les faits. De nouvelles poursuites pour le fait retenu par le tribunal ne sont pas envisageables, au vu de la prescription très courte de 3 mois après publication du propos litigieux, porté à un an si les propos sont racistes.

Références

1. Comme il vous plaira (http://www.rts.ch/espace-2/programmes/comme-il-vous-plaira/5521334-comme-il-vous-plaira-du-26-01-2014.html), RTS
2. Synopsis de l'émission du 15 septembre 2003 (http://web1.radio-france.fr/chaines/france-culture2/emissions/matins/fiche.php?diffusion_id=16258) sur le site de France Culture.
3. Portrait paru dans *Libération* le 19 avril 1999 (http://www.liberation.fr/portrait/0101280826-alain-finkielkraut-49-ans-vient-de-publier-l-ingratitude-philosophe-a-reactions-c-est-le-cassandre-inquiet-de-la-democratie-le-contre-penseur).
4. Voir, Klarsfeld, 2012.
5. "Alain Finkielkraut, l'imparfait du présent" de Ilana Cicurel, réalisation de Cathie Levy, diffusé sur France 5 le 30 mai 2010 (collection *Empreintes*), trentième minute
6. Entretien avec Alain Finkielkraut sur philomag.com (http://www.philomag.com/les-idees/entretiens/alain-finkielkraut-je-pense-sous-le-choc-des-evenements-8089).
7. « Un cœur intelligent / Alain Finkielkraut – 2009 » (https://duchablisbukowski.wordpress.com/2013/03/04/un-coeur-intelligent-alain-finkielkraut-2009/), *duchablisbukowski.wordpress.com*, 4 mars 2013.
8. Dossier consacré à Alain Finkielkraut à l'occasion de la publication de *L'identité malheureuse* dans *Le Point*, 10 octobre 2013.
9. « Nous avons rencontré Alain Finkielkraut » (https://legrandcontinent.eu/2017/07/04/nous-avons-rencontre-alain-finkielkraut/), sur *Le grand continent*, 4 juillet 2017 (consulté le 27 août 2017)
10. Alain Finkielkraut, « J'aimais l'arbitraire et la fantaisie de cette délicieuse punition », dans *Le Monde* cahier *Éducation* no 20597 daté 13 avril 2011, p. 12.
11. Jean-Claude Poizat, « Portrait d'un intellectuel contemporain : Alain Finkielkraut. Entre engagement républicain et soutien communautaire », *Le philosophoire*, no 33, 2010 (lire en ligne (https://www.cairn.info/revue-le-philosophoire-2010-1-page-181.htm))
12. Pascal Bruckner, *Un bon fils*, Paris, Grasset, 2014, 250 p. (ISBN 978-2-246-80028-6, notice BnF no FRBNF43803058 (http://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb438030589.public)), p. 161 : « Alain m'avait aidé à échapper au service militaire grâce à un stratagème délicat, monté avec un ami psychiatre. Lui-même venait d'être réformé de cette façon ».
13. Article de Judith Perrignon, *Marianne*, no 685, 5 juin 2010. (http://toutsurlachine.blogspot.fr/2010/06/portrait-alain-finkielkraut-itineraire.html).
14. Naissance de l'Institut d'études lévinassiennes (http://www.judaicultures.info/pensee-juive-40/Ecoles-d-Etude-et-de-recherches/Naissance-de-l-Institut-d-etudes).
15. « Pour la réussite de tous les élèves » *Rapport de la Commission du débat national sur l'avenir de l'École présidée par Claude Thélot* La Documentation française, 2004. p. 147 disponible en ligne (http://www.debatnational.education.fr/upload/static/lerapport/pourlareussite.pdf).
16. « Alain Finkielkraut élu à l'Académie française » (http://www.lefigaro.fr/flash-actu/2014/04/10/97001-20140410FILWWW00218-alain-finkielkraut-elu-a-l-academie-francaise.php), in lefigaro.fr, 10 avril 2014.
17. Alain Finkielkraut (http://www.academie-francaise.fr/les-immortels/alain-finkielkraut) sur le site de l'Académie française.
18. « Alain Finkielkraut, de cape et d'épée » (https://www.lemonde.fr/culture/article/2016/01/27/alain-finkielkraut-desormais-immortel_4854265_3246.html), Raphaëlle Bacqué, *Le Monde*, 27 janvier 2016.
19. Lire les deux discours là : « Réception de M. Alain Finkielkraut » (http://www.academie-francaise.fr/actualites/reception-de-m-alain-finkielkraut-f21), sur *Académie française*, 28 janvier 2016
20. « Rétrocontroverse : 1989, la République laïque face au foulard islamique » (https://www.lemonde.fr/idees/article/2007/08/02/retrocontroverse-1989-la-republique-laique-face-au-foulard-islamique_941317_3232.html), sur *lemonde.fr*, 2 août 2007.
21. « Garaudy à nouveau devant le tribunal » (https://www.humanite.fr/node/193361), sur *liberation.fr*, 15 octobre 1998.
22. Patrice de Méritens, « Alain Finkielkraut - De la gauche aux néo-réacs », *Le Figaro Magazine*, semaine du 23 août 2013, pages 44-47.
23. « le principal porte-parole de cette théologie [l'antisémitisme] en France c'est Dieudonné, c'est lui qui est aujourd'hui le vrai patron de l'antisémitisme en France, et non le Front National. Mais en France, au lieu de combattre son discours, on fait précisément ce qu'il demande : on change l'enseignement de l'histoire coloniale et de l'histoire de l'esclavage dans les écoles. On y enseigne aujourd'hui l'histoire coloniale comme une histoire uniquement négative. On n'enseigne plus que le projet colonial voulait aussi éduquer, apporter la civilisation aux sauvages. On ne parle que des tentatives d'exploitation, de domination, et de pillage. Mais en fait qu'est ce que veut Dieudonné ? Il exige une « Shoah » et pour les Arabes et pour les Noirs, mais si l'on met la Shoah et l'esclavage sur le même plan alors on est obligé de mentir, car ce n'était pas une Shoah. Et ce n'était pas un crime contre l'humanité parce que ce n'était pas seulement un crime. C'était quelque chose d'ambivalent. Ainsi en est-il également de l'esclavage. Il a commencé bien avant l'Occident. » Propos paru dans le journal israélien Haaretz et repris ici (http://www.acrimed.org/article2202.html) par Henri Maler (voir CV ici (http://www.acrimed.org/auteur10.html)) sur le site Acrimed.
24. Florent Barraco, « Primaire de la gauche : Finkielkraut en pince pour Valls », *Le Point*, 18 janvier 2017 (lire en ligne (http://www.lepoint.fr/presidentielle/manque-video-primaire-de-la-gauche-finkielkraut-vote-valls-18-01-2017-2098194_3121.php), consulté le 21 octobre 2017)
25. « A. Finkielkraut : "Pour ma part, je voterai Macron au deuxième tour mais je ne suis pas un barragiste forcené" » (http://www.causeur.fr/direct-alain-alain-finkielkraut-commente-le-duel-opposant-emmanuel-macron-a-marine-le-pen-44058.html), *causeur.fr*, 30 avril 2017.
26. Voir *Le Mécontemporain, Charles Péguy, Lecteur du monde moderne*, Alain Finkielkraut, Gallimard, 1991.
27. *l'Express*, 30 août 2004, à propos de son livre *Au nom de l'Autre*.
28. Alain Finkielkraut, interviewé par Alexandre Devecchio, « Alain Finkielkraut : "Le mal totalitaire découle de la certitude d'appartenir au camp du bien », *Le Figaro Magazine*, semaine du 15 septembre 2017, page 36.
29. *Au nom de l'autre : réflexion sur l'antisémitisme qui vient* (2003)
30. *L'Arche : le mensuel du judaïsme français*, n° 527-528, janvier-février 2002, page 36.
31. Alain Finkielkraut, *La Défaite de la pensée*, Gallimard, 1987, (ISBN 978-2-07-070945-8).
32. « Palme d'or pour une syntaxe défunte », tribune dans *Le Monde*, 4 juin 2008.
33. Ils publièrent ensemble *Des hommes et des bêtes* en 2000.
34. *Le Monde*, 3 février 2006.
35. Site mei info, page sur le livre "Internet, l'inquiétante extase" (http://www.mei-info.com/wp-content/uploads/revue15/MEI-15-15.pdf)
36. Site numerama, article " Alain Finkielkraut, un anti-internet farouche à l'Académie Française" (http://www.numerama.com/magazine/29048-finkielkraut-academie-francaise-internet.html)
37. Décret du 13 juillet 1994 portant promotion et nomination (https://www.legifrance.gouv.fr/WAspad/UnTexteDeJorf?numjo=PREX9411369D).
38. « La Légion d'honneur du Nouvel An » (http://www.lefigaro.fr/actualite-france/2009/01/01/01016-20090101ARTFIG00231-simone-veil-zidane-et-lagardere-decores-.php), *Le Figaro*, 1er janvier 2009.].
39. Didier Eribon, *Michel Fouacault*, édition revue et enrichie, coll. « Champs Biographie », Flammarion, Paris, 2011, p. 617.
40. *L'avenir d'une négation. Réflexion sur la question du génocide*, Le Seuil, 1982.
41. *Ibidem*.
42. *Le Nouvel Observateur*, 25 novembre 2005.
43. « "Pascal Boniface contre la défense d'Israël…" : quand Finkielkraut m'accuse à tort (http://www.ujfp.org/spip.php?article3066) », article repris sur le site de l'Union juive française pour la paix le 10 février 2014.
44. Pierre Bourdieu, *Interventions 1961-2001*, Marseille, Agone, 2002, p.233
45. Dans un « entretien au Point » (http://ancien.lepoint.fr/edito/document.html?did=135552)(Archive (http://web.archive.org/web/*/http://ancien.lepoint.fr/edito/document.html?did=135552) • Wikiwix (http://archive.wikiwix.com/cache/?url=http://ancien.lepoint.fr/edito/document.html?did=135552) • Archive.is (http://archive.is/http://ancien.lepoint.fr/edito/document.html?did=135552) • Google (https://www.google.fr/search?q=cache:http://ancien.lepoint.fr/edito/document.html?did=135552) • Que faire ?), Rony Brauman, autre participant à l'ouvrage, ne s'est pas désolidarisé de la formule.
46. Lettre ouverte à Alain Finkielkraut (http://bibliobs.nouvelobs.com/idees/20151112.OBS9357/lettre-ouverte-a-alain-finkielkraut.html), 12 novembre 2015.
47. Frédéric Joignot, « Alain Finkielkraut, l'antimoderne » (https://www.lemonde.fr/culture/article/2015/10/08/alain-finkielkraut-l-antimoderne_4785305_3246.html), sur *Le Monde*, 8 octobre 2015
48. « Alain Finkielkraut » (http://www.larousse.fr/encyclopedie/personnage/Alain_Finkielkraut/119532), sur *Encyclopédie Larousse*
49. Eric Aeschimann, « La France selon Finkielkraut » (http://bibliobs.nouvelobs.com/essais/20131023.OBS2243/la-france-selon-finkielkraut.html), sur *Le Nouvel Observateur*, 26 octobre 2013
50. Pierre Nora, « Réponse au discours de M. Alain Finkielkraut » (http://www.academie-francaise.fr/reponse-au-discours-de-m-alain-finkielkraut), sur *Académie française*, 28 janvier 2016
51. Alain Finkielkraut, « recueil de douze articles sur les Balkans » (http://www.nouveau-reac.org/docs/FA/AF_balkans.htm)(Archive (http://web.archive.org/web/*/http://www.nouveau-reac.org/docs/FA/AF_balkans.htm) • Wikiwix (http://archive.wikiwix.com/cache/?url=http://www.nouveau-reac.org/docs/FA/AF_balkans.htm) • Archive.is (http://archive.is/http://www.nouveau-reac.org/docs/FA/AF_balkans.htm) • Google (https://www.google.fr/search?q=cache:http://www.nouveau-reac.org/docs/FA/AF_balkans.htm) • Que faire ?) parus dans *Le Monde* : « Les mots et la guerre », 4 octobre 1991 ; « La fiction », 23 novembre 1991 ; « Crime parfait », 14 octobre 1992 ; « Révisionnisme », 15 janvier 1993 ; « L'inutilité du XXe siècle », 18 mars 1993 ; « L'inavouable frontière », 18 mars 1993 ; « L'injonction de Buchenwald », 15 décembre 1993 ; « Les intellectuels, la politique et la guerre », 16 septembre 1994 ; « L'affaire de tous », 29 novembre 1994 ; « Des anges et des hommes », 21 août 1995 ; « L'amour selon Slobodan Milosevic » (avec Antoine Garapon), 4 août 1998 ; « Mgr Stepinac et les deux douleurs de l'Europe », 7 octobre 1998.
52. Alain Finkielkraut, « L'imposture Kusturica », *Le Monde*, 2 juin 1995.
53. Voir sur *allocine.fr*. (http://www.allocine.fr/article/dossiers/cinema/dossier-18591772/?page=7&tab=0)
54. Voir sur *kustu.com*. (http://www.kustu.com/w2/fr:polemique)
55. « Il n'était pas nécessaire, autrefois, d'avoir vu *Le Don paisible* ou *Le Triomphe de la volonté* pour savoir qu'on n'avait pas affaire à des œuvres respectivement antisoviétique et antinazie […] Maintenant que j'ai pu voir le film, je reconnais que j'ai été injuste avec Emir Kusturica. » « Ce film crée un genre nouveau : la propagande onirique. […] Mensonges, démesure et citations : les naïfs en prennent plein la vue et les cyniques relèvent la tête. » « Les prédications d'Alain Finkielkraut (2) » (http://www.acrimed.org/article1884.html), Mathias Reymond, sur *acrimed.org*, le 12 janvier 2005.
56. Les nouveaux réactionnaires, par Maurice T. Maschino (Le Monde diplomatique) (http://www.monde-diplomatique.fr/2002/10/MASCHINO/16996) Italie : le racisme à l'honneur (http://www.monde-diplomatique.fr/carnet/2005-12-15-Le-racisme-a-l-honneur).
57. > Voir *Le Monde diplomatique* (http://www.monde-diplomatique.fr/2002/11/A/17124).
58. Daniel Lindenberg, *Le Rappel à l'ordre : Enquête sur les nouveaux réactionnaires*, éd. Le Seuil|date=3 décembre 2009.
59. Tariq Ramadan, *Critique des (nouveaux) intellectuels communautaires* (lire en ligne (http://www.tariqramadan.com/article.php3?id_article=3)).
60. *Le Figaro*, 31 octobre 2003
61. France, octobre 2003 / « Polémique autour d'un nouvel antisémitisme » (http://www.droitshumains.org/dial_rel/tr.htm).
62. Laetitia Van Eeckhout, "Un appel est lancé contre les "ratonnades anti-Blancs"", *Le Monde*, 25 mars 2005. (https://www.lemonde.fr/societe/article/2005/03/25/un-appel-est-lance-contre-les-ratonnades-anti-blancs_631439_3224.html)
63. Laurent Mouloud, "Un appel contre le racisme « anti-Blancs »", *L'Humanité*, 30 mars 2005. (https://www.humanite.fr/node/324894)
64. Haaretz, Interview par Dror Mishani et Aurélia Samothraiz, 18 novembre 2005 texte en hébreu (http://www.haaretz.co.il/hasite/pages/ShArtPE.jhtml?itemNo=645738&contrassID=2&subContrassID=13&sbSubContrassID=0).
65. « Le Mrap annonce vouloir porter plainte contre Finkielkraut pour incitation à la haine raciale » (http://www.mrap.fr/communiques/fiekelkraut)(Archive (http://web.archive.org/web/*/http://www.mrap.fr/communiques/fiekelkraut) • Wikiwix (http://archive.wikiwix.com/cache/?url=http://www.mrap.fr/communiques/fiekelkraut) • Archive.is (http://archive.is/http://www.mrap.fr/communiques/fiekelkraut) • Google (https://www.google.fr/search?q=cache:http://www.mrap.fr/communiques/fiekelkraut) • Que faire ?).
66. Finkielkraut s'abîme dans une diatribe raciste (https://www.humanite.fr/node/339309) sur l'*humanite.fr*, 25 Novembre 2005.
67. Gilles Dowek et al., *Les valeurs de l'École polytechnique (http://www.lix.polytechnique.fr/~dowek/valeurs.html)*.
68. Interview sur Europe 1.
69. « Finkielkraut s'excuse dans *L'Express* du 25 novembre 2005 » (http://www.lexpress.fr/info/quotidien/actu.asp?id=1330)(Archive (http://web.archive.org/web/*/http://www.lexpress.fr/info/quotidien/actu.asp?id=1330) • Wikiwix (http://archive.wikiwix.com/cache/?url=http://www.lexpress.fr/info/quotidien/actu.asp?id=1330) • Archive.is (http://archive.is/http://www.lexpress.fr/info/quotidien/actu.asp?id=1330) • Google (https://www.google.fr/search?q=cache:http://www.lexpress.fr/info/quotidien/actu.asp?id=1330) • Que faire ?).
70. Acrimed Les prédications d'Alain Finkielkraut : « Ma copie corrigée sur les quartiers populaires. » (http://www.acrimed.org/article2208.html).
71. Alain Finkielkraut, « Un certain sens de l'honneur » dans *L'Arche no 573*, janvier 2006 (lire en ligne (http://www.col.fr/arche/article.php3?id_article=309).
72. Entretien au site Grioo.com (http://www.grioo.com/info9074.html), 2007.
73. Elisabeth de Fontenay dans *Le Monde* du 3 février 2006 (https://www.lemonde.fr/cgi-bin/ACHATS/acheter.cgi?offre=ARCHIVES&type_item=ART_ARCH_30J&objet_id=932728).
74. « Alain Finkielkraut entre à l'Académie française sur fond de polémique » (http://next.liberation.fr/culture/2014/04/10/alain-finkielkraut-elu-a-l-academie-francaise_994669), sur *Libération.fr*, 10 avril 2014
75. Lyvann Vaté, : Quelques mots sur Alain Finkielkraut, de l'Académie française (http://laregledujeu.org/2016/02/23/27627/quelques-mots-sur-alain-finkielkraut-de-lacademie-francaise/)
76. « Réponse au discours de M. Alain Finkielkraut | Académie française » (http://www.academie-francaise.fr/reponse-au-discours-de-m-alain-finkielkraut), sur *www.academie-francaise.fr* (consulté le 6 juin 2018)
77. Finkielkraut : « Ma réponse à ceux qui m'ont expulsé de Nuit debout » (http://www.lefigaro.fr/vox/societe/2016/04/18/31003-20160418ARTFIG00255-finkielkraut-ma-reponse-a-ceux-qui-m-ont-expulse-de-nuit-debout.php?redirect_premium#), *Le Figaro*, 19 avril 2016.
78. Alain Finkielkraut éconduit de « Nuit debout » : « Personne ne l'a empêché de regarder l'Assemblée populaire » (http://www.europe1.fr/societe/alain-finkielkraut-econduit-de-nuit-debout-personne-ne-la-empeche-de-regarder-lassemblee-populaire-2722309,), *Europe 1*, 17 avril 2016.
79. Alain Finkielkraut chassé de Nuit debout : la polémique en cinq actes (https://www.francetvinfo.fr/societe/nuit-debout/alain-finkielkraut-chasse-de-nuit-debout-la-polemique-en-quatre-actes_1410917.html), *France TV info*, 18 avril 2016.
80. Finkielkraut expulsé, malaise à Libération (https://blogs.mediapart.fr/fede-davout/blog/180416/finkielkraut-expulse-malaise-liberation?xtor=CS3-67,), *Blog de Mediapart*, 18 avril 2016.
81. Adrien Sénécat et Samuel Laurent, « Alain Finkielkraut expulsé de Nuit debout : les faits » (https://www.lemonde.fr/les-decodeurs/article/2016/04/18/alain-finkielkraut-expulse-de-nuit-debout-les-faits_4904275_4355770.html), *Le Monde*, 18 avril 2016.
82. « Alain Finkielkraut répond à "Nuit Debout" » (http://www.bfmtv.com/politique/alain-finkielkraut-repond-a-nuit-debout-967874.html), *BFM TV*, 19 avril 2016.
83. « Nuit debout: Alain Finkielkraut dénonce "le totalitarisme" du mouvement » (http://www.francesoir.fr/politique-france/nuit-debout-alain-finkielfraut-denonce-le-totalitarisme-du-mouvement), *France Soir*, 19 avril 2016.
84. « Critiques contre « Nuit debout : Alain Finkielkraut chassé de la place de la République » (http://www.liberation.fr/france/2016/04/17/nuit-debout-alain-finkielkraut-chasse-de-la-place-de-la-republique_1446766), *Libération*, 17 avril 2016.
85. APF, « Nuit debout : Finkielkraut conspué, indignation dans la classe politique » (http://www.lepoint.fr/culture/nuit-debout-finkielkraut-conspue-indignation-dans-la-classe-politique-17-04-2016-2032902_3.php), Le Point, 17 avril 2016.
86. Laurent Joffrin, « Finkielkraut expulsé, malaise à Nuit debout » (http://www.liberation.fr/france/2016/04/17/finkielkraut-expulse-malaise-a-nuit-debout_1446830), *Libération*, 17 avril 2016.
87. Voir « Acrimed - Qui sommes nous ? (http://www.acrimed.org/-Qui-sommes-nous-) »
88. Eddy Fougier, *L'altermondialisme*, Le Cavalier Bleu, 2008, p. 43.
89. Frédéric Lemaire et Julien Salingue, « Nuit debout : il faut (encore) sauver le soldat Finkielkraut » (http://www.acrimed.org/Nuit-debout-il-faut-encore-sauver-le-soldat), sur *acrimed.org*, 19 avril 2016
90. « L'ESPRIT D'ESCALIER | RCJ » (http://radiorcj.info/diffusions/35966/), sur *radiorcj.info* (consulté le 11 mai 2016)
91. « Finkielkraut : nouvelle sortie de route | Le Club de Mediapart » (https://blogs.mediapart.fr/guillaume-weill-raynal/blog/090516/finkielkraut-nouvelle-sortie-de-route), sur *Club de Mediapart* (consulté le 11 mai 2016)
92. « Finkielkraut a raison, Trump est un "gros con" » (http://www.causeur.fr/trump-elu-college-finkielkraut-con-41730.html), sur *causeur.fr*, 21 décembre 2016 (consulté le 19 février 2017)
93. « Finkielkraut s'en prend aux féministes "mauvaises joueuses", elles lui répondent », *Le Huffington Post*, 12 septembre 2017 (lire en ligne (https://www.huffingtonpost.fr/2017/09/12/alain-finkielkraut-sen-prend-aux-feministes-mauvaises-joueuses-elles-lui-repondent_a_23205427/), consulté le 21 septembre 2017)
94. « Finkielkraut défend Polanski : à treize ans, "ce n'était pas une enfant" », *L'Obs*, 9 octobre 2009 (lire en ligne (https://tempsreel.nouvelobs.com/culture/20091009.OBS4087/finkielkraut-defend-polanski-a-treize-ans-ce-n-etait-pas-une-enfant.html), consulté le 20 novembre 2017)
95. « VIDÉO - "Non-souchiens", ou la nouvelle polémique signée Alain Finkielkraut », *RTL.fr*, 11 décembre 2017 (lire en ligne (http://www.rtl.fr/actu/societe-faits-divers/hommage-a-johnny-pour-finkielkraut-les-non-souchiens-brillaient-par-leur-absence-7791359715), consulté le 12 décembre 2017)
96. « Finkielkraut et les «non-souchiens», c'est triste, l'égarement d'un homme », *Slate.fr*, 12 décembre 2017 (lire en ligne (https://www.slate.fr/story/155096/finkielkraut-non-souchiens-mon-pere-moi), consulté le 12 décembre 2017)
97. Thomas Guénolé, « Enième dérapage d'Alain #Finkielkraut, qui nous parle du "petit peuple blanc" et fustige les "non-souchiens". Dorénavant, ceux qui prétendaient qu'il n'est pas raciste ne pourront plus dire "Je ne savais pas". » (https://twitter.com/thomas_guenole/status/939913938191429632), sur *@thomas_guenole*, 9:45 am - 10 dec 2017 (consulté le 12 décembre 2017)
98. Alain Finkielkraut, animateur de « Répliques » ou de « Récidive » ? (http://www.acrimed.org/Alain-Finkielkraut-animateur-de-Repliques-ou-de-Recidive), *Acrimed*, 4 novembre 2015.
99. Eribon 1 Finkielkraut 0 (http://webcache.googleusercontent.com/search?q=cache:-13ZiJpdVQ8J:www.prochoix.org/pdf/seillier10.pdf+&cd=1&hl=fr&ct=clnk&gl=fr), *Prochoix*, avril 1999.
100. Éloi Rouyer, « Finkielkraut de nouveau au tribunal évoque un "lynchage" à son encontre », dépêche AFP.
101. AFP, « BHL soutient Finkielkraut,accusé de diffamation » (http://tempsreel.nouvelobs.com/societe/20070214.OBS2580/bhl-soutient-finkielkraut-accuse-de-diffamation.html), sur *Le Nouvel Observateur*, 15 février 2007 (consulté le 16 mars 2015).
102. Tribunal de grande instance de Paris, 4 juillet 2006.
103. « Finkielkraut : associations déboutées » (http://www.lefigaro.fr/flash-actu/2008/07/07/01011-20080707FILWWW00547-finkielkraut-associations-deboutees.php), sur *Le Figaro*, 7 juillet 2008
104. « Prix de l'Essai de l'Académie Française » (http://www.prix-litteraires.net/prix/488,prix-de-l-essai-de-l-academie-francaise.html) (consulté le 29 juin 2010).

Liens externes

Sur les autres projets Wikimedia :

- *Alain Finkielkraut (https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:Alain_Finkielkraut?uselang=fr)*, sur Wikimedia Commons
- *Alain Finkielkraut*, sur Wikiquote

- *Répliques* (http://www.franceculture.fr/emission-repliques) sur le site de France Culture
- Jean-Claude Poizat, « Portrait d'un intellectuel contemporain : Alain Finkielkraut. Entre engagement républicain et soutien communautaire », *Le philosophoire*, no 33, 2010 (lire en ligne (https://www.cairn.info/revue-le-philosophoire-2010-1-page-181.htm))
- Notices d'autorité : Fichier d'autorité international virtuel (http://viaf.org/viaf/108994266) • International Standard Name Identifier (http://isni.org/isni/0000000121472099) • Bibliothèque nationale de France (http://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb11902795s) (données (http://data.bnf.fr/ark:/12148/cb11902795s)) • Système universitaire de documentation (http://www.idref.fr/026865351) • Bibliothèque du Congrès (http://id.loc.gov/authorities/n81006913) • Gemeinsame Normdatei (http://d-nb.info/gnd/122522710) • Service bibliothécaire national (http://id.sbn.it/af/IT\ICCU\CFIV\105912) • Bibliothèque nationale de la Diète (http://id.ndl.go.jp/auth/ndlna/00466465) • Bibliothèque nationale d'Espagne (http://catalogo.bne.es/uhtbin/authoritybrowse.cgi?action=display&authority_id=XX865646) • Bibliothèque royale des Pays-Bas (http://data.bibliotheken.nl/id/thes/p070740275) • Bibliothèque nationale d'Israël (http://aleph.nli.org.il/F/?func=find-b&local_base=NNL10&find_code=SYS&con_lng=eng&request=000046880) • Bibliothèque universitaire de Pologne (http://viaf.org/processed/NUKAT%7Cn95215327) • WorldCat (http://www.worldcat.org/identities/lccn-n81-006913)
- Notices dans des dictionnaires ou encyclopédies généralistes : *Encyclopædia Universalis* (https://www.universalis.fr/encyclopedie/alain-finkielkraut/) • *Encyclopédie Larousse* (https://www.larousse.fr/e

ncyclopedie/personnage/Alain_Finkielkraut/119532) • Munzinger Archiv (https://www.munzinger.de/search/go/document.jsp?id=00000022876)

- Ressources relatives à la littérature : Académie française (membres) (http://www.academie-francaise.fr/les-immortels/alain-finkielkraut) • Digitale Bibliotheek voor de Nederlandse Letteren (http://www.dbnl.org/auteurs/auteur.php?id=fink001) • *The New York Review of Books* (https://www.nybooks.com/contributors/alain-finkielkraut/)

Ce document provient de « https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Alain_Finkielkraut&oldid=156814833 ».

La dernière modification de cette page a été faite le 17 février 2019 à 14:44.

Droit d'auteur : les textes sont disponibles sous licence Creative Commons attribution, partage dans les mêmes conditions ; d'autres conditions peuvent s'appliquer. Voyez les conditions d'utilisation pour plus de détails, ainsi que les crédits graphiques. En cas de réutilisation des textes de cette page, voyez comment citer les auteurs et mentionner la licence.
Wikipedia® est une marque déposée de la Wikimedia Foundation, Inc., organisation de bienfaisance régie par le paragraphe 501(c)(3) du code fiscal des États-Unis.